n'attend plus que deux aurores pour luire, et que les préparatifs, en se précipitant, précipitent aussi le lever de la grande journée...

Le 22 a brillé, et nous venons raconter aux lecteurs de la Semaine religieuse les émotions touchantes qu'il a jetées dans nos âmes et dans nos souvenirs. Qu'on veuille nous permettre de suivre les articles du programme si habilement combiné et de trahir ainsi les impressions que nous avons rapportées de ces inoubliables fêtes.

A sept heures, mercredi matin, la communauté et les élèves entraient dans la gracieuse chapelle, revêtue de sa plus solennelle parure, pour assister à la messe dite de la Rénovation des vœux, et célébrée par le révérend monsieur Fafard, aumônier du couvent. Les orgues accompagnent de leurs grandes voix l'entrée de la vénérable Jubilaire; quatre fillettes, auxquelles la nature a prodigué les sourires de la grâce et de la beauté candide et que l'on a pour un jour travesties en petits anges, précèdent ou suivent cette bonne Mère à laquelle les âmes diraient de si douces choses, si le silence et la prière n'avaient pas une éloquence plus suave et plus divine. Le premier chant qui retentit au début de ce jour est le Vota mea. Il jaillit des cœurs et monte vers le ciel comme une hymne de triomphe et d'amour. Les voûtes du temple semblent se recueillir au passage de ces pieux accents et en répercutent à leur tour les sublimes échos. Le sacrifice auguste s'avance, et la clochette annonce enfin le moment de l'union eucharistique. La révérende Mère Supérieure accompagnée de deux religieuses et de sa garde angélique, s'approche de la table sainte, et renouvelle, en face de l'Hostie, d'une voix où vibrent la joie et l'amour, les promesses que depuis «cinquante ans» elle a faites à son divin Epoux. L'action de grâces fut longue et rapide à la fois; aux pleurs émus de la « jubilation » se mêlaient les notes sacrées de l'Ecce quam bonum, chanté non par des voix, mais par des âmes! Et les âmes chantent si bien lorsque le ciel les visite et qu'elles répondent

A dix heures, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque faisait son entrée dans le sanctuaire pour assister, paré, au trône, à cette démonstration de la piété filiale. Le temple était radieux...La lumière électrique lançait de partout ses reflets étincelants. Le chiffre 50

ire le jeudi retardées, et ée à temps onnés. trictement à fois, dans la est plaint de ébecquoise a ards étaient 'empêcher de ro du samedi d'humoriste; etards, quand

nous faut.

la livraison

lusieurs comps avec intérêt;
au couvent de
net de spéciale
nantenaire relinçaise de vieille
us de trente ans
ci-bas: la durée
lles passions de
re, répondre par
nathie dont nous
)ès l'avant-veille
es de légendes et
nants que la fête